

SYNTHÈSE DU RAPPORT D'ÉTUDE

# LES USAGES DU GARAGE

OU LA DOMESTICATION DU MOUVEMENT DANS L'HABITAT



**Benjamin PRADEL**

Sociologue

INTRODUCTION.....	2
MÉTHODE .....	3
<b>DEUX FAMILLES DE GARAGE</b> .....	3
<b>DES GARAGES ET DES VOITURES:</b> QUATRE TYPOLOGIES D'USAGES.....	3
<b>LES LOGIQUES D'USAGES DES GARAGES</b> DANS L'HABITAT .....	4
<b>LES TRANSFORMATIONS DU GARAGE</b> .....	6
<b>CONCLUSION</b> LE GARAGE ET LE MOUVEMENT .....	8

---

L'imaginaire du garage domestique est lié à l'histoire de l'automobile, notamment Outre-Atlantique. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, détaché du logement, le garage abrite la mécanique automobile et le chauffeur. Après-guerre, la démocratisation de l'accès à la voiture le rattache au logement. Il sert à protéger l'objet encore cher et fragile. Devenue plus solide et signe extérieur de réussite, la voiture quitte le garage pour s'exposer devant la maison périurbaine. Dans les années 1980, le garage devient l'espace des musiciens adolescents qui fonderont les premiers *Garage Bands* (Pixies, Nirvana) ou des bricoleurs et informaticiens en herbe qui y ancreront le mythe de la Silicon Valley (Apple). Vidé de la voiture, il est surtout un lieu de stockage du trop-plein domestique révélé chaque printemps par les *Garages Sales*, l'équivalent de nos vide-greniers.

---

Aujourd'hui, les magazines de décoration mettent en avant le garage de maison, sans voiture, comme nouvelle pièce à vivre, propre et rangée, autour de deux tendances. D'un côté, le garage multifonctionnel est organisé en zones spécialisées appelées *stations* disposées autour de la voiture placée au centre : la *cleaning station* pour l'entretien de la maison et du linge, la *sport station* pour les activités physiques et sportives ou la *gardening station* réunissant le matériel de jardinage et d'entretien des extérieurs. D'un autre côté, le garage monofonctionnel est transformé en chambre, bureau, salle vidéo, salle de jeux, atelier, studio, comme une pièce en plus de la maison.

Ces imaginaires historiques et médiatiques plus ou moins fantasmés sont destinés à construire des mythes et/ou à vendre des produits. Ce faisant, ils renvoient les garages à des normes inspirées des pièces à vivre et passent à côté de leurs singularités. Ils attestent néanmoins d'une reconsidération du garage hors de la seule aventure automobile et comme nouvel espace de conquête dans l'habitat rejoignant une tendance d'usage révélée par quelques données existantes sur cette pièce en France.

Parmi les 56 % des Français qui possèdent un garage, 35 % n'y stationnent pas leur voiture et parmi les 65 % le faisant, nombreux sont ceux à l'utiliser pour d'autres fonctions : 53 % des possesseurs y stationnent leur vélo, 49 % l'utilisent comme atelier de bricolage, 32 % comme remise pour le jardin, 30 % y installent un congélateur et 26 % une machine à laver (Observatoire de l'habitat Leroy Merlin).

Entre le garage des magazines et les usages effectifs présents derrière les chiffres, un fossé demeure. Car le garage reste un objet non analysé à travers ses usages, qui est invisible dans les données statistiques du logement, et peu traité dans les approches en sciences sociales de l'habitat. L'éloignement du garage de sa seule fonction automobile implique pourtant des organisations spatiales, des solutions d'aménagement et des logiques d'usages qui amènent à reconsidérer l'importance de sa fonction dans l'écosystème domestique.

## **Le garage,** un potentiel d'habiter

Le garage est une pièce de plus en plus intégrée à l'habitat. Il accueille des fonctions symboliques et domestiques qui ne se retrouvent nulle part ailleurs dans le logement. L'analyse montre que le garage est une ressource centrale pour habiter l'espace domestique parce qu'il offre différents potentiels d'usages qui sont toujours enrichis et renouvelés par son caractère malléable et transformable. S'il est toujours en partie lié au stationnement automobile, le garage s'adapte pour répondre à l'évolution des besoins des habitants, alors que le reste du logement s'adapte avec retard aux mutations des modes de vie du fait d'une certaine inertie en matière de conception architecturale. Le garage absorbe les différents rythmes de la vie domestique, des traces du passé aux possibles du futur, là où les pièces à vivre sont plus normées sur le temps long et organisées de manière stable pour faciliter les routines et activités du quotidien. Le garage est un espace intermédiaire qui accueille des flux d'objets, d'individus, d'activités multiples là où les fonctions des espaces intérieurs et extérieurs du logement sont souvent bien définies. Les stratégies d'aménagement, d'occupation ou d'agencement des garages relèvent ainsi d'une maîtrise d'usage habitante qui a comme objectif d'assurer et de préserver ses possibilités d'évolution et de transformation.

# MÉTHODE

Nous avons poussé les portails et les portes, pris les escaliers et les ascenseurs, pour découvrir les usages cachés du garage, les logiques symboliques et pratiques déployées dans l'intimité des ménages qui concourent à définir un nouveau statut de cette pièce au cœur de l'habitat. Nous avons exploré plusieurs types de garage de maison individuelle ou de résidence collective (attenant, en box, en sous-sol, en entresol) dans les centres-villes, le périurbain et le rural. Nous avons rencontré 15 habitants âgés de 35 à 77 ans, en couple mariés ou non, célibataires, divorcés, avec ou sans enfants, vivant seuls, à deux avec ou sans enfants au domicile ; actifs, sans emploi ou retraités ; locataires ou propriétaires. Après un entretien approfondi autour de l'usage du garage, leur rapport à l'habitat et leurs pratiques de mobilité, les habitants nous ont fait visiter leur garage et permis de prendre des photos.

## DEUX FAMILLES DE GARAGE

Deux grandes familles de garage se distinguent. D'une part, les box dans les immeubles collectifs se situent plutôt dans les espaces urbains denses. Ils sont recherchés de par la raréfaction et la tarification du stationnement en voirie mais également de par la taille réduite des logements. Quand c'est possible, ils servent pour le stockage d'objets utilisés ponctuellement (outils) ou en lien avec l'extérieur (vélos, valises, pneus neige, objets à jeter, etc.). Dans les espaces peu denses, le garage de maison domine. La voiture stationnée dans la cour ou la rue perçue comme sécurisée laisse toute latitude à l'utilisation alternative de la pièce jusqu'à sa transformation complète.

## DES GARAGES ET DES VOITURES : QUATRE TYPOLOGIES D'USAGES

### 1. LE GARAGE, HABITAT EXCLUSIF DE LA VOITURE

L'idéal type est le box simple en sous-sol d'un immeuble collectif de centre-ville. Il est tout entier utilisé pour le stationnement de la voiture. Il facilite l'organisation de la vie domestique au quotidien de par sa fonction de plateforme de la mobilité automobile. La conception du lieu rend difficiles d'autres usages : humidité, porte non sécurisée, absence d'éclairage, d'électricité, de point d'eau, passage de canalisations, normes de copropriété restrictives, etc.



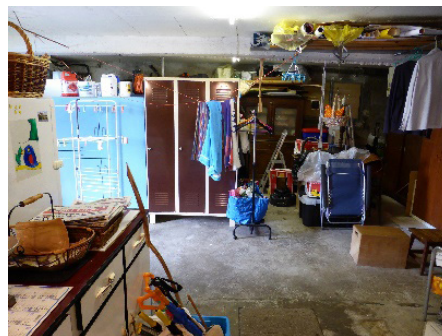
### 2. LE GARAGE, HABITAT DE LA VOITURE ET LIEU DE STOCKAGE

L'idéal type est le box simple ou double, de construction récente, en sous-sol ou en surface. Les surfaces et volumes laissent assez de place pour du stockage au sol de petits objets ou l'installation d'étagères le long des murs. La présence d'un éclairage facilite son utilisation. La voiture y stationne toujours. Seuls les espaces libres autour sont utilisés.



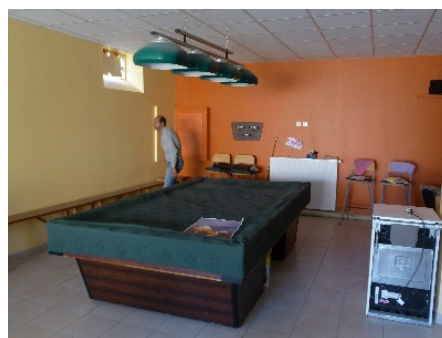
### 3. LE GARAGE SANS LA VOITURE, ESPACE MULTIFONCTIONNEL

L'idéal type est le garage de maison périurbaine en rez-de-chaussée ou accolé mais aussi les box de grands ensembles d'habitations. Le garage devient cellier, buanderie, vestibule, cave, abri de jardin, atelier, local professionnel. Il est équipé de meubles, machines, appareils. Ces usages repoussent la voiture hors du garage lorsqu'elle peut être stationnée dans les cours, les allées et la rue considérées comme sécurisées et accessibles. Dans ces garages, l'accueil de la voiture reste toujours possible mais dans un rapport inversé : elle n'y stationne que si la satisfaction des besoins annexes le permet.



### 4. LE GARAGE TRANSFORMÉ EN PIÈCE À VIVRE

L'idéal type est le garage de rez-de-chaussée et de plain-pied de maison rurale ou périurbaine. Il est transformé en totalité ou en partie seulement par adjonction d'un module dans le volume ou par transformation de la pièce. Le garage devient une chambre, une salle de jeux, une lingerie, un salon, un studio aménagé dans un processus d'extension, de dédoublement ou de complémentarité des pièces à vivre sans jamais leur ressembler vraiment.



## LES LOGIQUES D'USAGES DES GARAGES DANS L'HABITAT

### Le garage s'adapte aux besoins et aux modes de vie

Le garage est ainsi considéré par les habitants comme une ressource pour répondre à l'évolution des besoins existants, émergents ou à venir au sein d'un habitat entendu comme un facteur de stabilité dans l'organisation du quotidien. Cette potentialité d'usages pèse dans le choix du logement ou se révèle au cours de l'expérience habitante. Elle est préservée sciemment par différentes stratégies explicites ou implicites : **l'imperfection assumée** des aménagements, **l'esthétique patchwork** par apposition d'objets et de mobilier, **l'accumulation flexible** dont l'agencement est toujours reconsidéré, **le réemploi** de mobilier et de matériaux, **le zonage thématique et fonctionnel** de l'espace, **la négociation organisationnelle** du lieu selon les besoins de chacun des membres du groupe domestique. Ces logiques d'usages qui assurent l'évolutivité du garage révèlent certaines évolutions sociétales :

- ♦ il répond pour certains à un besoin d'espace relatif à l'augmentation du temps disponible hors travail investi dans des activités créatives dans la tendance du *do it yourself* (jardinage, bricolage, arts, artisanat, etc.), et pour d'autres à un besoin d'espace professionnel dans le cadre du développement du travail à domicile (bureau, atelier, stockage, etc.) ;
- ♦ il incarne la recherche d'une forme d'autonomie concertée entre les conjoints dans la production d'espace personnel, et adaptée à l'évolution des besoins des habitants aux différents âges de la vie (pièce de jeux pour enfants, autonomie adolescente, vieillissement à domicile). Il est un lieu de repli possible de la sphère domestique tout en restant à proximité ;
- ♦ il permet la reconstitution de pièces disparues (buanderie, cellier, atelier, vestibule) ou le doublement de pièces existantes occupées (cave, grenier). Il libère de la place dans des logements qui rétrécissent et qui réduisent la possibilité d'accumuler des traces d'une vie domestique sur le long terme ;
- ♦ il est le lieu de la valorisation du réemploi, de la récupération, du recyclage et de l'imperfection dans une recherche d'efficacité et de frugalité organisationnelle et dans un esprit de développement durable et d'économie circulaire dans la maison.

## Le garage est une plateforme des rythmes domestiques

Le garage malléable est ainsi utilisé comme **une plateforme qui permet d'agencer les rythmes d'activité et les trajectoires de vie** (professionnelle, personnelle, résidentielle, etc.) dans l'habitat. Il révèle la relation dynamique, et à différentes échelles de temps, qui se noue entre le logement comme enveloppe physique et les besoins pratiques des habitants. En absorbant et en articulant ces rythmes des habitants qui façonnent la maison, **le garage stabilise l'agencement des pièces à vivre. Il accueille les traces du passé et organise les rythmes du présent tout en restant ouvert aux besoins futurs.**

- ♦ à court terme, il joue le rôle de coulisses du quotidien. Il limite l'envahissement des pièces à vivre et soustrait de la mise en scène de la maison les équipements relatifs aux activités d'intendance (stockage alimentaire, lavage du linge, réparation, etc.), aux fluides (chaudière, chauffe-eau, etc.) et aux déplacements (voiture, vélo, scooter) sur lesquels se construisent les routines domestiques ;
- ♦ à moyen terme, il répond aux besoins saisonniers qui rythment l'année (départs en vacances, fêtes, activités estivales, etc.) dans sa fonction de rangement d'objets en attente d'utilisation (valises, chaussures, skis, salon de jardin, etc.), d'espace d'activités ponctuelles et de

lieu transitoire pour des objets en partance (déchetterie, don, brocante, etc.) ;

- ♦ à long terme, il facilite les changements dans les trajectoires résidentielles en permettant le tuilage entre les logements et les changements familiaux, en jouant le rôle de tampon temporel dans les transitions matrimoniales (déménagement, rupture). Il accompagne l'histoire longue des habitants entre passé (conservation d'objets souvenirs) et futur (possible transformation du garage).

## Le garage est une pièce d'intérieur extérieure

La fonction transitionnelle du garage dans le temps (passé - futur) est le miroir de la position spatiale intermédiaire qu'il occupe dans l'écosystème de l'habitat. Il est un **sas qui sépare autant qu'il relie l'intérieur et l'extérieur**, et à ce titre distribue, retient, agence et transforme les flux entrants et sortants du logement. Le garage est une limite épaisse dont les usages, les activités et les représentations en font un sas habité entre le dedans et le dehors, support des besoins des habitants :

- ♦ le garage fonctionne comme une pièce extérieure pour des activités au sein de la propriété privée (jardinage, bricolage, jeu, repas, etc.) dans un désir de proximité avec la nature, d'extension de l'espace domestique intérieur et de praticité pour les activités salissantes ;
- ♦ il est une plateforme de projection vers l'extérieur par le stockage du matériel lié aux activités hors domicile (matériels de sport, de camping, de voyage, etc.) et aux déplacements de loisirs et quotidiens de courte comme de longue distance (vélo, trottinette, voiture, etc.) qui se multiplient ;
- ♦ il est un sas logistique d'entrée de la maison (courses, gros volumes), de décontamination de la saleté (dépose de chaussures, linge sale), de stockage du surplus et de valorisation des rebuts (poubelles, vieux meubles, vêtements) qu'il permet de reléguer, trier, stocker avant d'évacuer, de réutiliser ou de recycler. Il fait le lien tout en séparant l'espace privé des espaces publics et communs.

Le caractère malléable, rythmé et intermédiaire des garages leur confère un grand potentiel d'habiter et un statut de pièce ressource au cœur de l'habitat, ouverte aux changements et à l'accueil de nouvelles fonctions. Ce potentiel varie suivant la place accordée à la voiture et les modifications qui lui sont appliquées dans des dynamiques de transformation durable de la pièce.



# LES TRANSFORMATIONS DU GARAGE

## TRANSFORMATION PAR COLONISATION

### PRINCIPE

L'arrivée progressive d'activités, d'usages, d'objets constitutifs des pièces à vivre dans le garage reflète la complémentarité grandissante des nouvelles fonctions attribuées au lieu avec les logiques de l'univers domestique quotidien.

### ILLUSTRATION

La frontière garage/pièce à vivre disparaît chez Joséphine au profit d'une **continuité** :

- ♦ physique – la charnière dans la porte et la mise à niveau des sols,
- ♦ fonctionnelle – le garage sert de cellier et de vaisselier,
- ♦ d'usage – le chat entre et sort comme les poubelles,
- ♦ esthétique – les carrelages du garage et de la cuisine sont identiques et continus.



## TRANSFORMATION PAR ADJONCTION

### PRINCIPE

L'insertion dans le volume initial du garage d'une pièce à vivre, sous la forme d'un volume plus petit, vient doubler les fonctions existantes dans le reste du logement (cuisine d'été, salle d'eau, chambre d'appoint), à la manière d'un module isolé du reste du garage par des cloisons, de l'isolation, un revêtement de sol et sur les murs et du mobilier spécifique.

### ILLUSTRATION

Jacques et Marie ont transformé la moitié de leur garage pour créer une chambre supplémentaire avec un projet évoqué dès l'achat de la maison. L'aménagement a ensuite suivi l'évolution de la famille. Devenus adolescents, les enfants ont investi les lieux pour y inviter des amis. Une salle de bains et un sanitaire ajoutés par la suite ont transformé la chambre en un studio indépendant utilisé par les enfants devenus adultes en visite avec leur famille, les amis de passage, et parfois le couple en été car la pièce est plus fraîche.



## TRANSFORMATION PAR REQUALIFICATION

### PRINCIPE

La mutation totale du garage en une pièce à vivre répond à des besoins non satisfaits par le reste du logement. Le garage devient une pièce en plus incluse dans l'écosystème domestique du quotidien. Le processus d'hybridation laisse place à un processus de réorganisation fonctionnelle du lieu.

### ILLUSTRATION

Le garage d'Alain est devenu une salle de billard, puis le couple amateur de théâtre a ajouté une scène pour accueillir des répétitions, peu à peu devenue aussi salle de vidéo-projection pour toute la famille. Un point d'eau et une gazinière organisent un coin cuisine estival, tandis que des assises dépareillées délimitent une zone salon pour recevoir des invités et pour les enfants qui s'en servent comme salle de jeux.



## TRANSFORMATION PAR INTÉGRATION

### PRINCIPE

Le garage devient un prolongement des surfaces à vivre existantes pour répondre à une fonction qui, à l'origine, était satisfaite par une ou plusieurs autres pièces dans le logement. Relié physiquement et esthétiquement à la maison, il en devient une nouvelle pièce et une extension pleinement intégrée.

### TRADUCTION

Laure a transformé la moitié de son garage adossé au volume d'habitation principale pour aménager une salle de bains, un sanitaire et une chambre. Indépendante, cette « suite parentale » donne sur le jardin par une porte fenêtre et dans le salon par une porte de communication souvent ouverte. Cette nouvelle pièce en bas libère une chambre et une salle de bains à l'étage, qui est alors pleinement investie par ses enfants adolescents dans une forme de séparation familiale mais sous le même toit.



# CONCLUSION

## LE GARAGE

## ET LE MOUVEMENT

### 1. Le garage est un espace domestiqué

Le garage est devenu une pièce centrale et ne constitue plus seulement un appendice à la marge des logements. Il est relié physiquement au reste du logement et investi socialement au même titre que les pièces à vivre mais avec des intentions différentes. Ce lien est tour à tour quotidien, ponctuel voire événementiel et fait de transfert d'objet et d'activités qui, bien au-delà de la destination automobile pour laquelle il a été conçu, en font un espace pleinement domestiqué.

		Fonctions					Aménagements		Tendance		
		Mobilité		Stockage	Transformation	Activités	Mobilier	Equipement	1	2	Variante
		Voiture	Vélo, trotinette, scooter, chaussures, valises...	Alimentation, outils, pneus, archives, matériel professionnel, vaisselle, vêtements, jeux...	Chambre, salle d'eau, salle de jeu, cuisine, bureau, salon, salle de projection...	Bricolage, jardinage, jeu, rénovation, buanderie, sport fêtes...	Armoire, table, chaise, étagère, établi, boîtes, penderie...	Eau, électricité, isolation, éclairage, électroménager			
Immeuble collectif	Box sous-sol simple	+++	-	+	---	-	---	---	Habitat de la voiture	La voiture et plus	
	Box sous-sol double	+++	+	++	---	+	++	--	La voiture et plus	Habitat de la voiture	
	Box extérieur simple	+++	++	+	---	+	+	---	Habitat de la voiture	La voiture et plus	Local professionnel
	Box extérieur double	+++	++	++	---	++	++	--	La voiture et plus	Habitat de la voiture	Local professionnel
Maison individuelle	Garage entresol	--	+++	+++	+++	+++	+++	+++	Activités sans voiture	Le garage transformé	
	Garage rez-de-chaussée	--	+++	+++	+++	+++	+++	+++	Activités sans voiture	Le garage transformé	
	Garage séparé	+	++	+	+	+++	++	++	Activités sans voiture	La voiture et plus	
	Garage accolé	+	++	++	+	++	++	+++	Activités sans voiture	La voiture et plus	

Légende		
Les + et - indiquent des tendances à partir d'usages observés	---	Presque jamais
	--	Très rarement
	-	Parfois
	+	Régulièrement
	++	Souvent
	+++	Très souvent

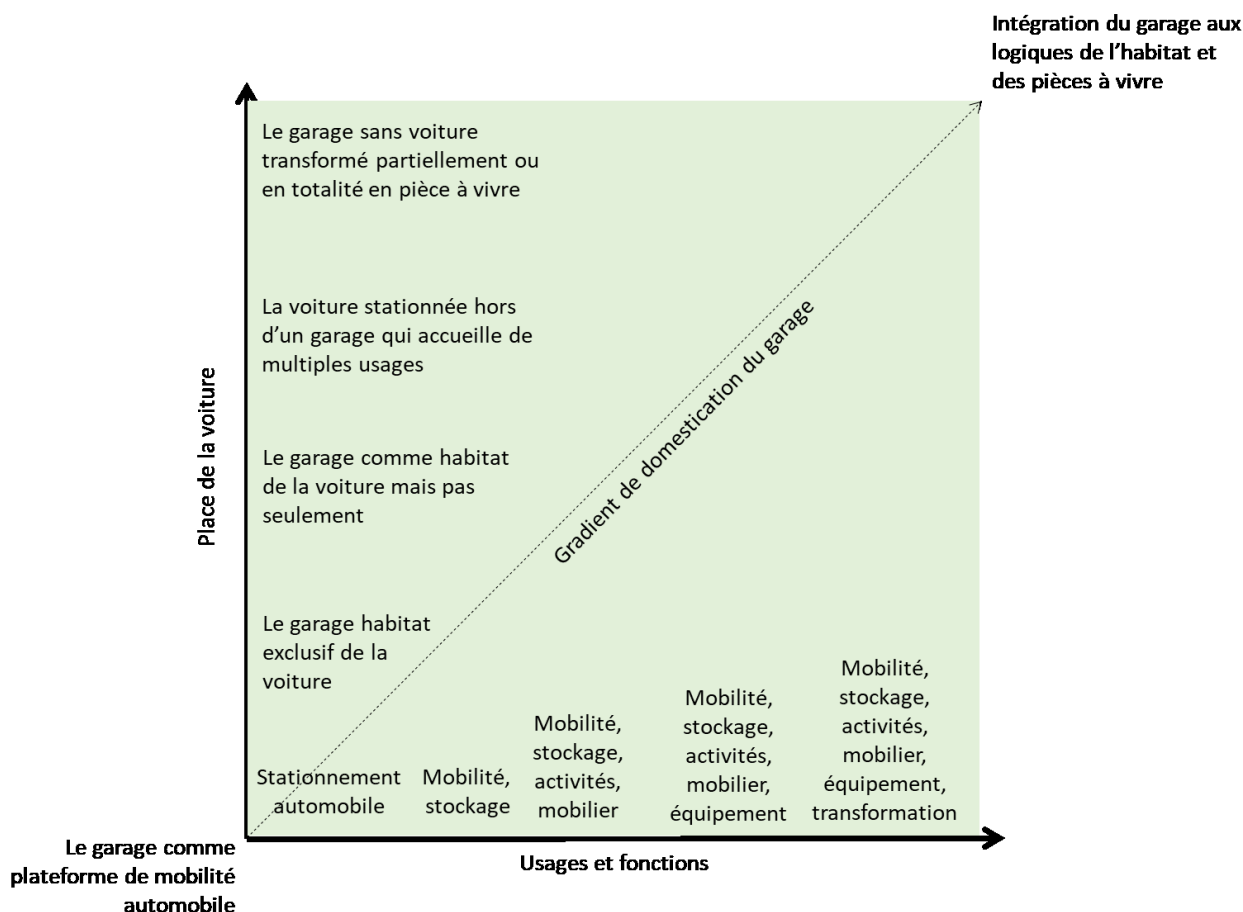
TABLEAU EXPLORATOIRE ET RÉCAPITULATIF  
DES TENDANCES D'USAGES OBSERVÉES DANS LES GARAGES



## 2. Le garage est un espace hybride

Objet industriel, automobile et monofonctionnel à sa conception, le garage évolue vers des logiques d'usages traditionnellement opposées ou séparées dans l'écosystème domestique : logiques d'ordre et de désordre, activités de réemploi et de créativité, usages quotidiens ou à long terme, logiques utilitaire et esthétique, activités d'extérieur et d'intérieur, ordres fixe et changeant, espace du masculin et du féminin, lieu de la saleté et de la propreté, etc.

**Le garage est un hybride domestique qui n'est pas clos mais ouvert aux évolutions et besoins, qui ne segmente pas mais met en lien, qui n'oppose pas les contraires mais les articule dans une tension créatrice** (Molinet, 2006). Cette hybridation du garage est la conséquence de son intégration dans l'habitat qui correspond à une forme de domestication du lieu suivant un gradient d'intensité.



## 3. Le garage articule mouvement et stabilité dans l'habitat

Cette domestication du garage relève d'une **domestication du mouvement** : celui des mobilités automobiles mais aussi alternatives et de loisirs qui se déploient à partir du garage ; celui du changement des besoins des habitants qui trouvent dans le garage un lieu adaptable ; celui de l'accélération des modes de vie qui s'inscrit dans le garage à travers des rythmes multiples ; celui du changement dans les trajectoires des ménages quand le garage permet d'amortir les passages entre les périodes de la vie.

Le garage intègre et absorbe ces mouvements au sein d'un *domus* stable, cet ordre spatial et social rassurant. Il répond

aux besoins de mouvement et en même temps de stabilité qui sont complémentaires. Il permet de préserver l'identité habitante en assurant la continuité dans les cycles de vie. Il assure l'ancrage des routines quotidiennes tout en réduisant les besoins de reconfiguration de l'habitat que leur évolution peut nécessiter. Il participe de la construction d'un chez-soi protecteur organisé sur le temps long, mais ouvert aux dynamiques de mutation et de transformation de soi et du groupe domestique. Le garage entre dans l'univers domestique par ce rôle central qu'il joue dans la préservation de l'équilibre entre changement et permanence dans l'habitat.

# leroymerlinsource

Créé par LEROY MERLIN en 2005, Leroy Merlin Source réunit des chercheurs, des enseignants et des professionnels qui ont accepté de partager leurs savoirs et leurs connaissances avec les collaborateurs de l'entreprise.

Au sein de trois pôles – Habitat et autonomie ; Habitat, environnement et santé ; Usages et façons d'habiter – ils élaborent des savoirs originaux à partir de leurs pratiques, réflexions et échanges.

Ils travaillent de manière transversale au sein de chantiers de recherche dont les thèmes sont définis annuellement par la communauté des membres des groupes de travail, en dialogue avec les axes stratégiques de l'entreprise.

Les résultats de ces chantiers sont transmis aux collaborateurs de LEROY MERLIN et aux acteurs de la chaîne de l'habitat au travers de journées d'études, d'interventions en interne et de prises de parole dans le cadre des Assises de l'habitat organisées par l'entreprise.

Ces collaborations actives donnent lieu à des publications à découvrir sur le site de Leroy Merlin Source.

[www.leroymerlinsource.fr](http://www.leroymerlinsource.fr)

[contact.leroymerlinsource@leroymerlin.fr](mailto:contact.leroymerlinsource@leroymerlin.fr)

 @LM\_Source

## leschantiersleroymerlinsource

**Direction de la publication :** Carine Negroni,  
directrice de l'éditorial, de l'expression de la marque et des savoirs de l'habitat

**Coordination éditoriale :** Denis Bernadet,  
animateur scientifique, Leroy Merlin Source

**Coordination graphique - maquette :** Emmanuel Besson

**Corrections - relectures :** Béatrice Balmelle

*Mai 2018*